

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[97. Val Richer, Dimanche 18 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

97. Val Richer, Dimanche 18 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-06-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3841, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

97 Val Richer, Dimanche 18 juin 1854

J'ai probablement tort de mettre quelque importance au voyage du Roi de Prusse à

Kenigsberg ; mais toutes les circonstances me semblent indiquer que c'est quelque chose, le départ précipité du roi qui n'attend pas la fête du son frère, le Prince de Prusse qui va rejoindre le Roi, même, M. de Manteuffel qui n'y va pas et qui, depuis quelque temps, doit être devenu assez désagréable à votre Empereur. Enfin, on s'accroche à tout.

Est-il vrai que votre impératrice soit de nouveau très souffrante ? Et à cause de vous et à cause de ce que j'ai entrevu d'elle, je lui porte un véritable intérêt. Donnez-moi, je vous prie de ses nouvelles. Elle doit être au moins fort triste.

Vous avez surement remarqué le trait de M. de Brück à Constantinople : " Au succès des armées des puissances alliées. ! " Cela ressemble bien à une préface de la guerre. Je serai curieux de savoir si, comme le disait, il y a quelques jours le journal des Débats, c'est encore le Prince de Metternich qui, du fond de sa vieillesse et de sa surdité, dirige cette politique. Je penche à le croire.

Midi

J'ai été dérangé par deux visites matinales. Je n'ai que le temps de lire votre n°81 et de vous dire, adieu, Adieu. C'est bien court. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 97. Val Richer, Dimanche 18 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5395>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

qu'il dit. j'ignore. il dit ce
qu'il voit & ce qu'il a vu.

En anglais, romain, le Français, l'Empereur compte tout à fait sur le
roi de Prusse, sur son roi d'Autriche,
mais il ne s'encombre pas.

On voit au contraire de
la Russie. cela en est prouvé
par mon retour à Paris.

Le tiers est plus douloureux, et j'en
suffis. le froid me allait
mieux.

Le D. Constantine reste à
Petersbourg. il est Ministre de
la marine & commande la
flotte de la Baltique. j'ignore
comment vous passez les jours. J.D.
est parti par ce courrier. l'ami
Constantine, tout l'ami du Nord
adieu, adieu. J.

27

3541
Vendredi - Dimanche 15 Juin 1854.

J'ai probablement tort de
mettre quelque importance au voyage du Roi de
Prusse à Rhenishberg, mais toutes les circonstances
me semblent indiquer que c'est quelque chose de
de plus qu'une simple visite de courtoisie. Le Roi
de son père, le Prince de Prusse qui va rejoindre
le Roi même M^{te} de Montebello qui m'a pa-
sé qui, depuis quelque temps doit être devant moi
désagréable à votre Empereur. Enfin, on
s'accroche à tout.

Est-il vrai que votre Impératrice soit de
nouveau souffrante ? Et à cause de quoi
et à cause de la que j'ai entendu dire je
lui porte un véritable intérêt. Donnez-moi, je
vous prie, de la nouvelle. Elle doit être un
peu plus triste.

Vous avez sûrement remarqué la fièvre de
M^{te} de Prusse à Constantinople. Le succès de
nos alliés. Cela ressemble
bien à une préface de la guerre. Je suis
certain de savoir si, comme le disait, il y
a quelques jours, le Général de Rêbats, etc.

encore le Prince de Metternich qui, du fond
de sa vieillesse et de sa suédoie, dirige cette
politique. Je penche à le croire.

Ainsi

J'ai été dérangé par deux visites matinales. Je
n'ai que le temps de lire votre n° 81 et de vous
dire adieu, adieu. C'est bien court. Adieu.